Jésus instruisant ses disciples (Fra Angelico, Le Sermon sur la montagne, *Musée de Saint-Marc, Florence)*

LES AMIS DU MONASTÈRE,

ISSN 0981 0072

14 septembre 2016
Exaltation de la Sainte Croix

FAITES DES DISCIPLES

Il y a quelques mois, j'étais invité par un député à une table ronde sur la défense de la vie dans le cadre de l'Assemblée nationale. Il m'était demandé de dire tout simplement aux participants ce qu'il fallait faire selon mon expérience d'abbé bénédictin. Je vous avoue que, sur le moment, je suis resté sans voix et que j'ai laissé un de nos théologiens prendre la parole sur l'enseignement de l'Église en matière de législation sur la vie. En écoutant les divers intervenants, je me suis rendu compte qu'ils savaient tous beaucoup mieux que moi ce qu'il fallait faire. Et devant tant de courage et de lucidité, je me suis réjoui de ces signes d'espérance et aussi d'être entré au monastère car, là, je peux prier pour cette armée pacifique qui, comme Gédéon, se bat à un contre mille.

Un moine me disait qu'il était certainement plus utile dans le cloître à écrire la grande histoire du pays en chantant les psaumes de tout son cœur, car jamais il n'aurait eu l'imagination et la science qui se sont manifestées lors de cette rencontre. Je peux dire maintenant avec conviction que la meilleure façon de sauver les âmes et de redonner vie à notre pays euthanasié est de se consacrer à la prière par toute sa vie dans un monastère et de remplir les séminaires de futurs prêtres. Et je suis sûr que les 3 millions de manifestants de la *Manif pour Tous* n'ont pas

tellement effrayé nos technocrates de mort, mais que si seulement 0,1 % étaient entrés dans des monastères ou des séminaires, il y aurait eu alors un choc et une grande inquiétude pour les méchants, et une grande espérance pour la vie.

Mais que peuvent donc faire les défenseurs de la vie contre la culture de mort ? La réponse est contenue tout entière dans la personne et l'exemple de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Tous ceux qui ont changé le cours de l'histoire dans le sens de la vie ont imité Jésus-Christ : saint François d'Assise, saint Louis, sainte Jeanne d'Arc. Et qu'a-t-il fait ? Il a prêché : c'est ce que font de nombreuses personnes par l'éducation affective et des sites Internet. Il a guéri des malades et ressuscité des morts : c'est ce que font de nombreuses associations comme *Mère de Miséricorde.* Il a subi les assauts des pharisiens, les docteurs de la Loi, et Il a essayé de les convaincre : c'est ce que fait un député du Sud, un homme très courageux qui n'hésite pas à faire des propositions de loi. Jésus a prié : c'est ce que font les familles et les moines. Nous savons bien ce qu'il faut faire.

Mais nous oublions trop souvent que Jésus, dès le début de sa vie publique, a commencé par grouper autour de lui des disciples, au début 5 puis jusqu'à 12. Il les a instruits, Il leur a montré l'exemple en vivant avec eux, Il les a envoyés pour des missions ponctuelles. Après sa résurrection, Il est encore resté avec eux 40 jours. Il s'est présenté comme un père pour ses disciples : « Je ne vous laisse pas orphelins. » Il a désigné le chef des apôtres en la personne de Pierre. Et Il leur a donné son Esprit.

Les personnes consacrées au combat contre la mort et pour la vie ne doivent pas oublier de faire des disciples. Elles ne manquent pas de collaborateurs, d'attachés de presse, d'attachés parlementaires, d'aides en tout genre. Mais ont-elles des disciples ? Avoir des disciples, c'est être père, c'est exercer la paternité morale, politique, spirituelle. La Révolution française a tué le père, ressuscitons-le.

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Lundi 9 mai : Sortie des Pères à Avignon (Père Robert est là aussi). L'abbé Desprez nous accueille dans sa basilique Saint-Pierre, et on chante tierce. À la cathédrale Notre-Dame des Doms, le recteur, le chanoine Bréhier, nous fait passer la Porte Sainte, puis nous décrit l'histoire mouvementée et la restauration récente de l'édifice, enfin Père Abbé célèbre une messe solennelle. L'après-midi, visite de l'abbaye de Frigolet, repeuplée par les sept prémontrés de Sant'Antimo, dont le fondateur, le Père André Forest, nous avait prêché une retraite.

Sortie des Pères à Avignon : le passage de la Porte Sainte

Lundi 16 mai : À la messe de clôture du pèlerinage de Chartres, célébrée par Dom Jean Pateau, Père Abbé assiste l'évêque diocésain, Mgr Pansard. Les Pères Michel, Albéric et Matthieu ont marché avec les pèlerins, qui ont pu vénérer l'anneau de sainte Jeanne d'Arc, apporté spécialement du Puy-du-Fou.

Vendredi 20 mai : Nous recevons Mgr Theodore Martyniuk, évêque auxiliaire gréco-catholique de Ternopil en Ukraine. Moine studite venu ici en 2004 pour perfectionner son français, il avait guidé Père Abbé et Père Germain en Ukraine en août 2006.

Lundi 23 mai : Les Frères, en sortie annuelle avec Père Abbé, Père sous-Prieur et Père Charbel, découvrent avec saisissement le spectacle du Verdon impétueux, serpentant 700 m plus bas que la route.

Vendredi 27 mai : Nous entamons (au réfectoire) *Le Procès de Jeanne d'Arc,* remarquablement commenté par Jacques Trémolet de Villers.

Mardi 31 mai : Une trentaine d'officiers des pompiers du Vaucluse vient préparer une stratégie de réaction à un éventuel incendie de forêt, comme celui de 2014, qui avait menacé le collège, et réduit 20 ha en cendres. — À la requête du député Jacques Bompard, Père Abbé et Père Basile participent à l'Assemblée nationale à une journée parlementaire d'étude sur le thème de la défense de la vie. — Père Philippe part trois jours en pèlerinage à Rome avec la moitié des élèves de l'Institution Saint-Louis.

Samedi 4 juin : Père Abbé est à la cathédrale de Saint-Omer, où Dom Philippe de Montauzan, nouvel abbé de Saint-Paul de Wisques, reçoit la bénédiction abbatiale des mains de Mgr Jaeger, évêque d'Arras.

Mardi 7 juin : Le noviciat et les scolastiques sont en pèlerinage à Saint-Maximin, où ils franchissent la Porte Sainte de la basilique, et à la Sainte-Baume, où Père Prieur célèbre la messe dans la grotte sanctifiée par sainte Madeleine.

Pèlerinage des novices et étudiants au sanctuaire de la Sainte-Baume

Vendredi 10 juin : Père Luc accompagne avec l'abbé Vianney Le Roux un des groupes du pèlerinage où quelque 2 000 mères de famille convergent vers Cotignac.

Samedi 11 juin : Père Abbé emmène 9 de ses moines à La Garde pour participer à la cérémonie d'ordination du Père Jean-Chrysostome dans la basilique Notre-Dame de Bon-Encontre (voir plus loin d'autres détails). — 17 confirmands préparés par nos soins reçoivent le sacrement des mains de Mgr Guillaume à Notre-Dame des Doms.

Exercice pratique d'utilisation du défibrillateur sur un mannequin

Samedi 18 juin : Père Abbé et Père Côme assistent dans la cathédrale d'Auxerre aux ordinations sacerdotales de quatre membres de la Fraternité Saint-Pierre, conférées par le cardinal Ricard.

Lundi 20 juin : Le Père Olivier-Thomas Venard, O.P., sous-directeur de l'École biblique de Jérusalem, nous donne six cours sur la Passion selon saint Matthieu. On attend la suite !

Vendredi 24 juin : À l'occasion de la fête de fin d'année à l'Institution Saint-Louis, Père Abbé bénit le bas-relief sculpté sous le préau par Pascal Beauvais : saint Louis entouré des blasons du monastère et du collège.

Dimanche 26 juin : L'étude communautaire d'*Amoris laetitia* en est au chapitre 8 : on révise son catéchisme sur la notion de péché mortel.

Lundi 27 juin : Le colonel des pompiers Jean-Yves Noisette et l'adjudant Bernard Lacuesta nous enseignent comment utiliser les deux

25 ans de profession pour notre Père Henri

défibrillateurs qu'ils nous offrent.

Samedi 2 juillet : Père Henri célèbre les 25 ans de sa profession, en présence de trois de ses frères, de sa maman, et de deux de ses sœurs, dont une est religieuse chez les Oblates de saint François de Sales. L'entourent aussi des amis, tels que Mgr Guillaume, M. de Lévis-Mirepoix, préfacier de son livre sur André Charlier, et Jean-François Gerold (du « Condor »). Après un diaporama sur les premières années du jubilaire, Simone Pedroni, pianiste de renommée internationale, venu exprès d'Italie pour ce jubilé, clôt la récréation par une brillante interprétation de pièces de Rachmaninov, Debussy et John Williams. — Don Antoine Storez, récemment ordonné prêtre avec 4 autres confrères dans la Communauté Saint-Martin, passe saluer son oncle, Frère Bernard.

Jeudi 7 juillet : Retraite des oblats, prêchée par Père Henri et Père Laurent. — Père Prieur se rend (en train) à Florence afin de représenter la communauté aux ordinations du Christ-Roi Souverain Prêtre. Au retour, il doit rentrer en stop…

Samedi 9 juillet : Frère Gabriel, notre dernier novice, prononce ses vœux temporaires. Il faut parier que cet artiste a réalisé lui-même sa charte de profession !

Dimanche 10 juillet : Père Charbel revient de Londres, où il a donné une conférence sur « la nature publique de la liturgie », dans le cadre du 3e congrès « Sacra liturgia », patronné par Mgr Rey, et où le cardinal Sarah a encouragé les prêtres à célébrer *versus orientem.*

Frère Gabriel prononce ses premiers voeux

Lundi 11 juillet, Solennité de notre Père saint Benoît : Mgr François Bacqué, nonce apostolique de 79 ans, prononce l'homélie. Le soir, il nous retrace son travail aux nonciatures de Saint-Domingue, Washington, Copenhague, Colombo, La Haye…

Mgr François Bacqué

Mardi 12 juillet : Mgr André Léonard, primat émérite de Belgique, vient partager avec nous les vêpres, le dîner et se recommander à nos prières. Il s'est retiré dans le diocèse de Gap, où Mgr Di Falco l'a nommé vicaire dominical dans plusieurs paroisses et chapelain au sanctuaire du Laus.

Lundi 18 juillet : Père Henri, accompagné de Père Abbé, est allé au 3e salon du livre, organisé à l'abbaye Sainte-Anne de Kergonan, pour présenter son livre sur son grand-père, André Charlier.

Mardi 19 juillet : Père Mayeul revient du camp rassemblant des centaines de louveteaux et louvettes, installé au Guerveur (Morbihan), où on célébrait les 100 ans du « louvetisme ».

Ordination diaconale de Frère Irénée

Vendredi 22 juillet, Sainte-Madeleine : Frère Irénée reçoit le diaconat des mains de Mgr Patrick Le Gal, évêque auxiliaire de Lyon, en présence de 70 personnes de sa famille.

Samedi 23 juillet : Départ de Père Albéric en camp scout et de Père Damien, Frère Jean et Frère Pierre à Montligeon, pour la session annuelle de la Schola Saint-Grégoire.

Dimanche 24 juillet : Père Jean-Chrysostome chante chez nous une première messe solennelle. Son sermon de 6 minutes, bien construit et accessible, explique l'évangile du pharisien et du publicain.

Vendredi 29 juillet : Père Abbé et Frère Jean-de-Dieu vont fêter à Mgr Reyne ses 95 ans. — Journée de jeûne demandée par Mgr Pontier pour la France et en hommage au Père Jacques Hamel, égorgé mardi.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Bien chers amis,

Comme annoncé dans la dernière Lettre, le 11 juin dernier, Notre-Dame de Bon-Encontre a encore prodigué ses bienfaits, cette fois en accueillant la messe d'ordination sacerdotale de notre Frère Jean-Chrysostome. C'est notre évêque, Monseigneur Herbreteau, qui a célébré cette ordination en présence de nombreux prêtres, de paroissiens et d'amis venus parfois de loin. Aux admirables mélodies grégoriennes s'ajoutaient les volutes des trompette et orgue!

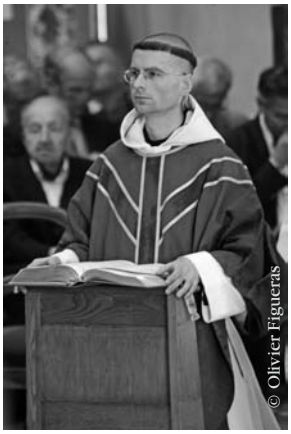
Mgr Hubert Herbreteau

En guise de nouvelles, j'aimerais laisser place à des extraits du sermon, lesquels s'allieront harmonieusement aux quelques images choisies parmi les plus évocatrices de cet immense moment de grâces.

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

« Aujourd'hui, il m'est donné de rappeler ce qu'est le ministère spécifique du prêtre. Certes, être prêtre dans une communauté monastique est difficilement comparable à la charge pastorale d'un prêtre en paroisse. Cependant, quelle que soit leur situation, les prêtres trouvent toujours, de manière permanente, la source de leur identité dans le Christ Prêtre. Ce n'est pas le monde qui fixe le statut du prêtre. Ce n'est pas seulement pour une question pratique que des moines

sont ordonnés prêtres, au gré des besoins. Le prêtre est avant tout marqué du sceau du Sacerdoce du Christ, pour participer à sa fonction d'unique Médiateur et Sauveur.



Le nouveau prêtre récite les prières en même temps que l'évêque à l'autel

« Votre ordination, Frère Jean Chrysostome, rappelle à tous ceux qui sont prêtres (dans le monde ou dans un monastère) que la prière doit être la respiration de chaque instant de leur vie : prière silencieuse, *lectio divina,* prière contemplative, communautaire et liturgique, dans le silence de l'église ou de la chapelle, ou encore au pied du tabernacle. Dans une vie extrêmement occupée parfois, le prêtre doit s'ouvrir à Dieu, s'abandonner, s'en remettre à Lui. Pas d'autre chemin que celui de la prière !

À la fin de la messe d'ordination, l'évêque confirme au nouveau prêtre le pouvoir d'absoudre. Il procède ensuite au déploiement de la chasuble

« Les fidèles laïcs qui viennent à la messe au monastère […] attendent un témoignage particulier de vénération et d'amour envers le sacrifice eucharistique. De cette manière, ils seront eux aussi édifiés et vivifiés « en vue d'offrir des sacrifices spirituels » dit l'apôtre Pierre dans sa Première Lettre (I Pet. 2, 5). » Laissons « transparaître la profondeur du mystère eucharistique, pour qu'il puisse resplendir dans les cœurs ! »

(Extraits du sermon prononcé par Mgr Herbreteau au cours de la messe d'ordination de Frère Jean-Chrysostome)

———— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ————

www.la-garde.org

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père assis près de la cheminée, qui s'apprête à continuer son histoire des moines. La veille, il avait parlé à ses enfants des communautés semi-érémitiques.

Saint Basile (330-379) : le monastère, Corps mystique du Christ

Pierre — Papa, tu ne nous parles que de moines égyptiens. Est-ce qu'il n'y a pas eu des moines ailleurs ?

Le Père — Si, bien sûr ! Dès 305, Hilarion, un étudiant palestinien de 15 ans, quitte Alexandrie et repart en Palestine pour y vivre en ermite. Après bien des années d'isolement, sa réputation de thaumaturge (il fait des miracles en quantité !) aura pour conséquence que, peu à peu, une communauté va se former autour de lui, vivant selon un mode particulier : la semaine, en ermitage et, du samedi soir au dimanche soir, en communauté.

Sophie — Et à part la Palestine ?

Le Père — Les moines sont quasiment partout, avec des nuances diverses. En Syrie, ils brillent surtout par leur originalité de fous de Dieu. Sans doute avez-vous entendu parler de saint Siméon le Stylite qui s'est réfugié pendant 37 ans sur une colonne pour se soustraire au harcèlement des foules ? Son exemple frappait les bédouins de stupeur et beaucoup d'entre eux se convertissaient. À vrai dire, plus admirable qu'imitable !

Sophie — Oui… et ce genre de cinglés en Christ ne m'inspire pas du tout.

Le Père — Il faut de tout pour faire un monde, Sophie ! Nous avons aussi besoin de ces saints que l'amour de Dieu a poussés à la folie de la croix. Mais je compte maintenant vous parler d'un éminent intellectuel, sorti de la meilleure université de l'époque (Athènes) et issu d'une famille riche et chrétienne : il s'agit de saint Basile. À l'université, il avait eu pour camarade le futur empereur Julien l'Apostat. Très jeune, il a eu le talent de se gagner de grandes amitiés qu'il a entretenues au fil du temps. Et il avait le génie de contribuer à la concorde quand c'était possible.

Thérèse — Il devait être très beau et très fort ?

Le Père — Pas du tout ! Il était petit, maigre et toujours malade. Il est d'ailleurs mort à moins de cinquante ans. Et il était timide au point de se sentir mal si on entrait trop brusquement dans son bureau. Mais c'est son caractère et sa foi qui étaient forts.

Sophie — Dis, papa, je vois mal pourquoi ce surdoué a fait de grandes études, s'il voulait devenir moine ?

Le Père — Il aimait la science et n'avait pas toujours voulu être moine. Son premier objectif fut de devenir un avocat célèbre. Ce qui, figurez-vous, a été le cas. Il a connu des débuts retentissants au barreau de la grande ville de Césarée de Cappadoce (au milieu de la Turquie actuelle).

Benoît — C'est quoi le barreau ?

Le Père — C'est l'emplacement du tribunal où plaide l'avocat pour défendre une cause devant le juge et, du coup, on appelle ainsi l'ensemble des avocats. Basile a donc renoncé à sa carrière vers l'âge de 27 ans, et s'est retiré du monde à Annesi dans un grand domaine isolé appartenant à sa famille.

Pierre — Si loin de l'Égypte, il a dû tout réinventer ?

Le Père — En fait, il a commencé par visiter divers monastères en Égypte, Syrie, Palestine, Mésopotamie (Irak). Il s'y est informé pendant deux ans et a interrogé les maîtres spirituels. Plus tard, ordonné prêtre puis évêque (en 370), il a écrit un directoire pour les moines sous forme de 55 conférences et 318 courtes réponses. C'est cet ensemble que l'on appelle la Règle de saint Basile (ou Grand Asceticon) : véritable traité de la vie religieuse selon l'Évangile car saint Basile répond sur tous les points en s'appuyant sur l'Écriture sainte, même s'il y joint l'expérience collectée dans le monde monastique et son jugement d'une extrême profondeur.

Pierre — Et quelles étaient ses idées ?

Le Père — Il pense que l'homme, animal apprivoisé et sociable, n'est ni solitaire ni sauvage. Jésus n'a pas voulu qu'on cherchât la marque de ses disciples dans des prodiges ou des œuvres extraordinaires, mais qu'on reconnaisse ses disciples au fait qu'ils s'aiment les uns les autres. Basile redoute la vie érémitique. Il juge qu'il est difficile, et même dangereux, de vivre seul. Ne sommes-nous pas nécessaires les uns aux autres ? « Il est écrit que nous sommes tous un corps dont Jésus-Christ est la tête et dont les fidèles sont les membres. Si chacun de nous se retire dans sa solitude pour chercher son propre salut, comment, ainsi divisés, formerons-nous un seul corps ? » Basile remarque aussi que la communauté permet aux moines de se corriger entre eux et de pratiquer vraiment la charité (l'ermite n'a personne à qui laver les pieds !)

Benoît — Tiens, c'est drôle ça ! Pourquoi laver les pieds ?

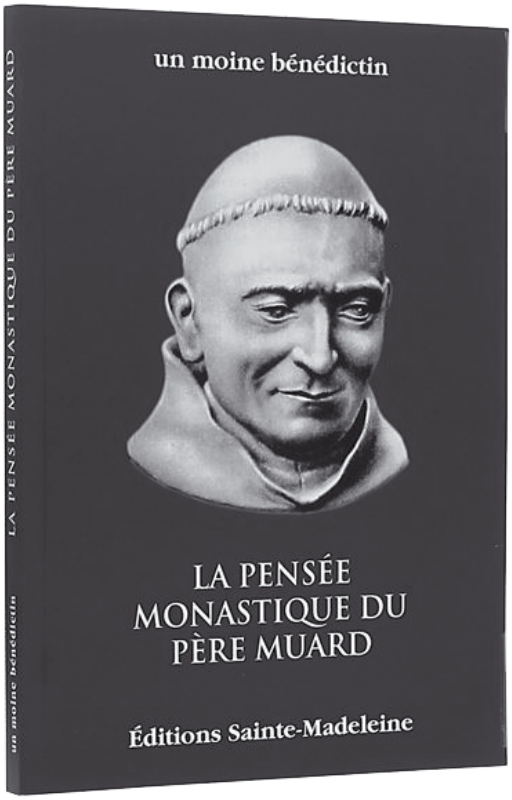
Le Père — Jésus a demandé aux apôtres de se laver les pieds les uns aux autres, comme il l'a fait lors de la Cène. C'est le symbole d'un service des autres qui soit un peu humiliant. Voyez-vous, les enfants, la Règle de saint Basile a eu un grand rayonnement en Occident, où saint Benoît se réclame de sa paternité. Elle y a été lue et méditée. C'est un chef-d'œuvre de discernement. Et saint Basile (auteur aussi d'ouvrages doctrinaux considérables) est considéré comme l'un des principaux Pères de l'Église.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Depuis quelques jours nous avons mis en place une nouvelle boutique en ligne. Elle est accessible par l'onglet habituel depuis le site de l'abbaye ou directement à cette adresse :

http://boutique.barroux.org

Nous n'assurons pas encore la livraison par drone et nous ne proposons pas de compte *Premium* comme chez Amazon, mais les frères font de leur mieux pour répondre au plus vite à vos commandes selon l'ordre d'arrivée et en tenant compte de l'heure des offices qui ont par principe la priorité sur une commande urgente ! La période avant Noël est toujours chargée, et si vous ne recevez pas votre colis le lendemain de votre commande, dites-vous que les moines qui s'occupent des expéditions prient aussi pour vous.



❖ Dernier-né de nos éditions, vient de paraître *La Pensée monastique du Père Muard.* Ce livre recense l'intégralité des textes connus à ce jour dans lesquels le Père Jean-Baptiste Muard, fondateur de la Pierre-qui-Vire, traite de la vie monastique, classés par thèmes et sous forme de questions-réponses. À la lecture de ces pages on découvre sa pensée originale lorsqu'il fonda une nouvelle branche bénédictine au milieu du XIXe siècle. 184 pages, 15 × 21 cm, 12 €.

❖ Notre nouveau *Missel quotidien complet* latin-français connaît toujours un grand succès, au point qu'un troisième tirage est en cours ; il est toujours disponible en cinq couleurs : noir, brun, rouge, vert et bleu. Merci à tous ceux qui nous ont manifesté leur satisfaction ou communiqué leurs remarques.

❖ La dernière retraite pour messieurs prêchée cette année à l'abbaye aura lieu du 15 au 20 novembre 2016. Vous pouvez écrire au Père hôtelier pour toute précision ou pour vous inscrire.

❖ Le Chapitre Sainte-Madeleine propose à tous les jeunes de 15 à 20 ans :

— un pèlerinage les 29 et 30 octobre 2016 au Puy-en-Velay. Renseignements et inscriptions auprès d'Étienne Prost : *etienneprost@netc.fr* ou au 06 41 67 39 23 ;

— une retraite du samedi 17 au mercredi 21 décembre 2016 aux abbayes du Barroux : les garçons chez les moines et les filles chez les moniales. Le thème retenu cette année sera « Karl Leisner, modèle de la jeunesse ». Renseignements et inscriptions auprès du Père François-de-Sales : *hotellerie@barroux.org* ou au 04 90 62 25 21.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4 136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Belgique : IBAN : BE86 0001 4310 9150, BIC : BPOTBEB1
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution